

# L'insertion professionnelle des apprentis altérée par la crise économique

Insertion dans la vie active des apprentis (IPA) 2009  
issus des centres de formation  
d'apprentis (CFA) publics ou privés

emploi formation insertion  
**Franche-Comté**



Tous ministères confondus, en 2007-2008, les centres de formation d'apprentis francs-comtois accueillaienent 10 000 jeunes quelle que soit l'année de cursus suivie et le niveau.

Parmi eux, 3 936 apprentis diplômés ou non ont quitté leur CFA au cours ou à la fin de l'année scolaire pour entrer dans la vie active<sup>1</sup>. Du fait de la crise économique, ces jeunes ont beaucoup de peine à trouver du travail. Au 1<sup>er</sup> février 2009, six jeunes sur dix occupent un emploi, soit un recul de 14 points en un an. Ce taux d'emploi<sup>2</sup> est le plus faible des huit dernières années. L'obtention du diplôme continue d'être un atout majeur pour s'insérer dans la vie active. La difficulté d'insertion des femmes reste supérieure à celle des hommes mais l'écart se réduit.

Les résultats de l'enquête sur l'insertion dans la vie active des apprentis (IPA) réalisée auprès des jeunes issus des centres de formation d'apprentis publics ou privés ne sont pas comparables à ceux des enquêtes sur l'insertion dans la vie active des lycéens (IVA) conduites auprès des élèves issus des lycées publics et privés (Point sur n° 54 et Point sur n° 55). L'enquête IPA interroge les apprentis quelle que soit l'année de leur cursus tandis que les enquêtes IVA interrogent les élèves en dernière année de cursus.

<sup>1</sup> Voir la note méthodologique en fin de document

<sup>2</sup> Taux d'emploi : nombre de jeunes en emploi / (nombre de jeunes en emploi, en stage et sans emploi mais à la recherche d'un emploi). Les inactifs sont exclus du calcul

## Un profil différent selon le genre

Parmi les sortants, 5 % sont âgés de moins de 18 ans, 85 % ont entre 18 et 23 ans et 10 % ont plus de 23 ans.

La répartition des sortants par genre est similaire à celle de l'ensemble des jeunes inscrits : plus des deux tiers sont des hommes.

Peu de jeunes sortent avant l'année terminale d'une formation de niveau V. Ils sont proportionnellement plus nombreux à sortir d'une année de formation de niveau V ou IV que de niveau V bis. Ainsi, 43 % des sortants ont un niveau V, 24 % un niveau IV et 12 % un niveau V bis. À partir du niveau IV, la part des femmes parmi les sortants est plus importante (de 5 à 8 points) sachant qu'elle est globalement de 31 %.

### Répartition des sortants selon le niveau de formation et part des femmes

	Effectif	%	Part des femmes - %
Niveaux II et I	132	3	36
Niveau III	733	18	39
Niveau IV	933	24	36
Niveau V	1 680	43	26
Niveau V bis	458	12	30
<b>Total général</b>	<b>3 936</b>	<b>100</b>	<b>31</b>

Source : IFA 2009

## Le niveau de formation indiqué est le niveau de l'apprenti pendant l'année scolaire 2007-2008, hors diplômes acquis antérieurement :

### NIVEAU V BIS

Sorties de 3<sup>e</sup> générale et des classes du second cycle court avant l'année terminale.

### NIVEAU V

Sorties de l'année terminale des cycles courts professionnels et abandons de la scolarité du second cycle long avant la classe terminale.

### NIVEAU IV

Sorties des classes terminales du second cycle long et abandons des scolarisations post-BAC avant d'atteindre le niveau III.

### NIVEAU III

Sorties avec un diplôme de niveau BAC + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales...).

### NIVEAUX II ET I

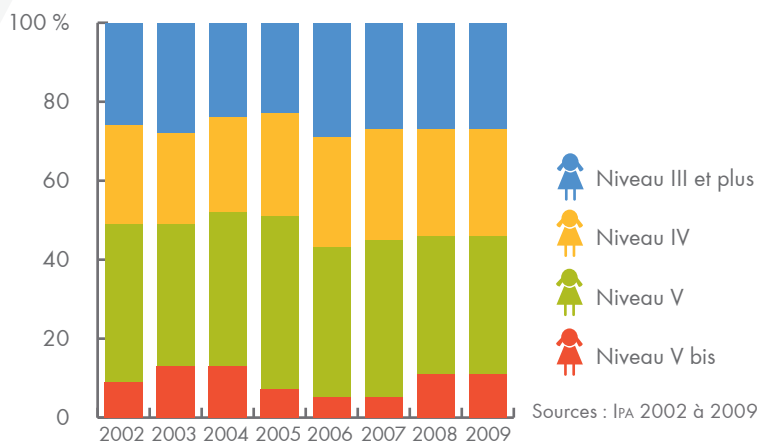
Sorties avec un diplôme de deuxième ou troisième cycle universitaire ou un diplôme de grande école.

L'acquisition d'un niveau de formation ne signifie pas obligatoirement l'obtention du diplôme visé :

l'abandon en dernière année de CAP ou BEP donne un niveau V alors que l'abandon avant l'année terminale de CAP ou BEP conduit à un niveau V bis.

Depuis 2002, le niveau de formation des femmes qui sortent d'apprentissage est plus élevé que celui des hommes. Sur toute la période, plus d'un cinquième des femmes ont un niveau III et plus (26 % en 2002 et 27 % en 2009), pour les hommes cette part fluctue de 2002 à 2008 et progresse globalement de 4 points passant de 16 % en 2008 à 20 % en 2009.

### Répartition des filles sorties selon le niveau de formation

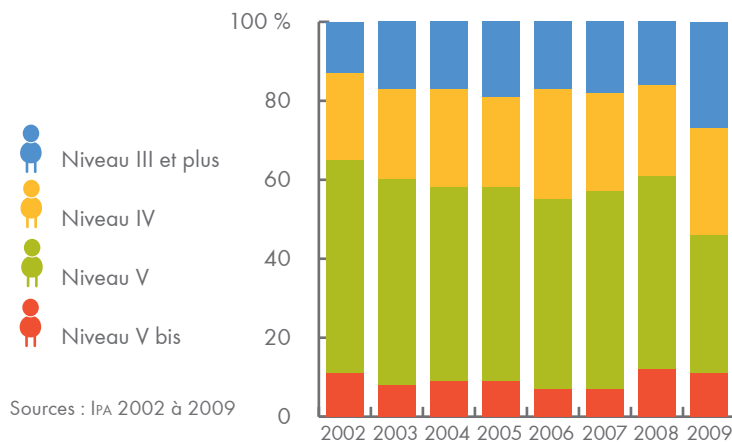


#### NOTE DE LECTURE

Parmi les femmes interrogées au 1<sup>er</sup> février 2002 (sorties en 2000-2001), 9 % avaient un niveau V bis, 40 % un niveau V, 25 % un niveau IV et 26 % un niveau III et plus.

En 2009, la répartition des sortantes selon le niveau de formation est identique à celle de 2008. En revanche, la part d'hommes qui sort avec un niveau IV et plus augmente légèrement (+2 points en un an).

### Répartition des garçons sortis selon le niveau de formation



#### NOTE DE LECTURE

Parmi les hommes interrogés au 1<sup>er</sup> février 2002 (sortis en 2000-2001), 10 % avaient un niveau V bis, 54 % un niveau V, 22 % un niveau IV et 13 % un niveau III et plus.

65 % des jeunes sortants de l'apprentissage sont issus d'une formation spécialisée dans la production. Cette répartition est proche de celle des inscrits en 2007-2008 (67 %) mais elle diffère selon le genre.

Quel que soit le diplôme préparé, 80 % des femmes sont issues d'une formation spécialisée dans les services ("échanges et gestion", "services aux personnes...") et 86 % des hommes d'une formation "production" ("mécanique, électricité, électronique", "transformations", "génie civil, construction et bois...").

## Forte baisse du taux d'emploi

En 2009 l'insertion professionnelle des jeunes issus de formation par apprentissage s'est considérablement détériorée en Franche-Comté. La proportion de jeunes en emploi baisse de 14 points en un an. Le taux d'emploi est le plus faible enregistré au cours de ces huit dernières années.

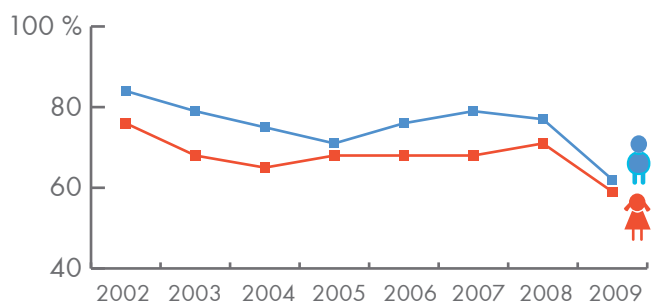
Au 1<sup>er</sup> février 2009, 97 % des jeunes sont actifs<sup>3</sup>. Parmi eux 61 % sont en emploi dont 88 % occupent un poste dans le secteur privé, 35 % recherchent un emploi et 4 % sont stagiaires de la formation professionnelle.

### Répartition des sortants selon leur situation en 2008 et 2009

	2008		2009	
	Effectifs	%	Effectifs	%
<b>Actifs</b>	<b>3 885</b>	<b>96</b>	<b>3 814</b>	<b>97</b>
En emploi	2 932	76	2 330	61
En stage de formation	129	3	155	4
Demandeurs d'emploi	824	21	1 329	35
<b>Inactifs</b>	<b>165</b>	<b>4</b>	<b>122</b>	<b>3</b>
<b>Ensemble des sortants</b>	<b>4 050</b>	<b>100</b>	<b>3 936</b>	<b>100</b>

Sources : IFA 2008 et 2009

### Évolution du taux d'emploi selon le genre



Sources : IFA 2002 à 2009

#### NOTE DE LECTURE

Le taux d'emploi des garçons interrogés au 1<sup>er</sup> février 2002 (sortis en 2000-2001) est de 84 %, celui des filles de 76 %.

Entre 2002 et 2009, le taux d'emploi<sup>4</sup> des hommes baisse de 22 points et celui des femmes de 17 points, avec une chute principalement marquée entre 2008 et 2009.

En 2009, les femmes rencontrent toujours un peu plus de difficultés à s'insérer que les hommes, mais cet écart continue à se resserrer : 59 % d'entre elles décrochent un emploi après leur formation en apprentissage contre 62 % des hommes. Le taux d'emploi des hommes est de 3 points supérieur à celui des femmes, il était supérieur de 6 points en 2008. Cela s'explique par le fait que la crise économique touche davantage l'industrie, secteur au sein duquel les hommes sont les plus présents.

À domaine de spécialités et niveau de formation identiques, un homme a 1,4 fois plus de chance de décrocher un emploi qu'une femme. En outre, la population féminine connaît des conditions de travail plus précaires liées notamment au choix des domaines de formation.

### Des conditions de travail toujours moins favorables aux femmes

Les importantes différences de nature d'emploi entre les hommes et les femmes sont liées à la prédominance des femmes dans les services et des hommes dans la production. Ainsi, les femmes occupent des postes d'employé dans 80 % des cas contre 37 % pour les hommes. Elles occupent beaucoup plus rarement que les hommes un poste d'ouvrier qualifié ou hautement qualifié, de manoeuvre et d'ouvrier spécialisé (10 % contre 49 %).

Les hommes sont davantage concernés par des contrats stables<sup>5</sup> que les femmes : 62 % contre 51 %. Les femmes sont plus nombreuses à travailler en CDD : 34 % (11 points de plus que les hommes) et en contrats aidés : 10 % (5 points de plus que les hommes). En revanche, les hommes travaillent

<sup>3</sup> La population active regroupe les jeunes en emploi, en stage de formation et les demandeurs d'emploi

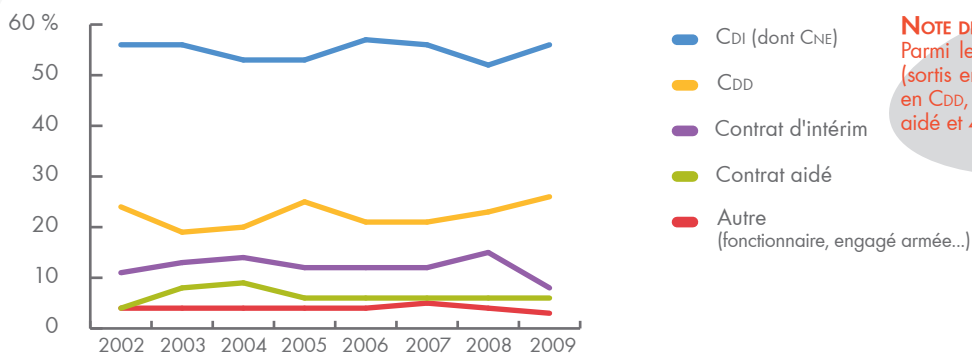
<sup>4</sup> Le taux d'emploi = nombre de jeunes en emploi / nombre de jeunes en emploi, en stage et sans emploi mais à la recherche d'un emploi

<sup>5</sup> Les contrats stables comprennent les CDI, CNE, fonctionnaires ou agents publics, installés à leur compte, engagés dans l'armée

davantage en intérim : 10 % (5 points de plus que les femmes). D'après une étude de 2008 réalisée par la DRTEFP<sup>6</sup> et l'INSEE<sup>7</sup>, les embauches en contrat précaire prennent la forme prioritairement de CDD dans le tertiaire et de contrats d'intérim dans l'industrie.

Si plus de 9 jeunes sur 10 occupent des postes à temps plein, les femmes travaillent plus fréquemment à temps partiel que les hommes : 20 % soit 15 points de plus que les hommes.

### Évolution de la répartition des contrats par type d'emploi



#### NOTE DE LECTURE

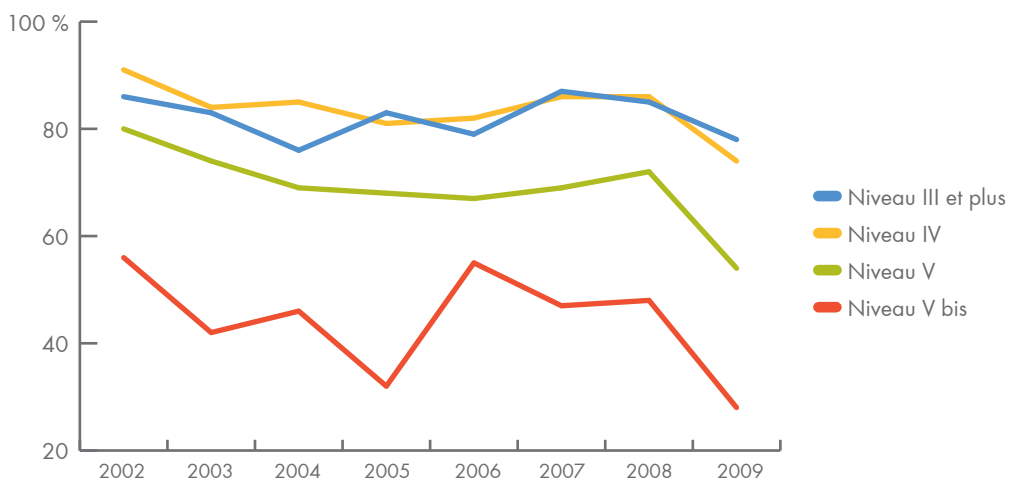
Parmi les jeunes interrogés au 1<sup>er</sup> février 2002 (sortis en 2000-2001), 56 % sont en CDI, 24 % en CDD, 11 % en contrat d'intérim, 4 % en contrat aidé et 4 % ont un autre contrat.

Sources : IFA 2002 à 2009

Parmi les jeunes en emploi, 59 % occupent un emploi stable, soit une hausse de 3 points par rapport à 2008. Parallèlement, la part des jeunes ayant décroché un contrat d'intérim est en baisse de 7 points.

### Un niveau de formation élevé favorise l'insertion dans la vie active

#### Évolution du taux d'emploi selon le niveau de formation



Sources : IFA 2002 à 2009

Un niveau de formation élevé est un atout pour l'insertion sur le marché du travail : 78 % des jeunes de niveau III et plus travaillent contre 54 % de ceux de niveau V. Toutefois ces taux d'emploi sont plus faibles que l'année dernière (respectivement -7 points et -18 points).

Ainsi, à domaine de formation et genre identiques, un jeune de niveau III et plus a 4,8 fois plus de chance de travailler qu'un jeune de niveau V ou V bis (3,4 l'année précédente).

Parmi l'ensemble des sortants de classe terminale, 72 % des hommes ont obtenu le diplôme qu'ils préparaient en 2007-2008 contre 79 % des femmes. À niveau de diplôme préparé et genre identiques, un jeune qui a obtenu le diplôme préparé en 2008 a 2,7 fois plus de chance de travailler qu'un jeune qui n'a pas obtenu le diplôme ou qui a quitté le CFA avant d'entrer en année terminale de formation.

<sup>6</sup> Direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (devenue DIRECCTE en janvier 2010)

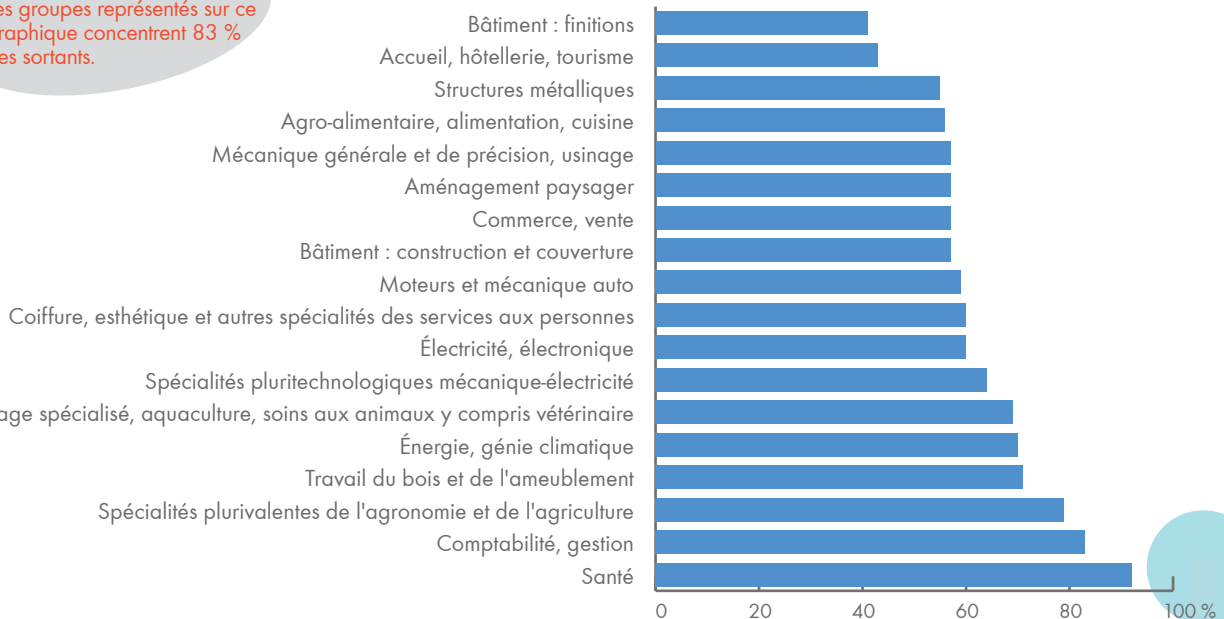
<sup>7</sup> Institut national de la statistique et des études économiques

## Certains groupes de formation moins touchés par la crise

Outre le niveau de diplôme, les groupes de spécialités de la formation suivie ont une influence sur le taux d'emploi. Les groupes de formation "santé" et "comptabilité, gestion" sont ceux qui offrent les taux d'emploi les plus élevés (respectivement 92 % et 83 %). En revanche, l'insertion s'avère plus difficile pour les jeunes sortants des groupes "accueil, hôtellerie, tourisme" et "bâtiment : finitions" (respectivement 43 % et 41 %). Le taux d'emploi est plus élevé pour les jeunes sortants d'une formation "services".

Les groupes représentés sur ce graphique concentrent 83 % des sortants.

### Taux d'emploi selon le groupe de formation



Source : IFA 2009

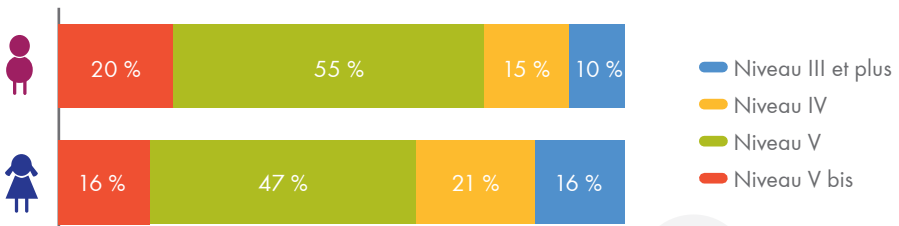
## Davantage de jeunes à la recherche d'un emploi

Parmi les actifs sortants, 35 % (+14 points en un an) déclarent être à la recherche d'un emploi, inscrits ou non à Pôle emploi. Cette situation touche à peine plus les femmes (36 % contre 34 % des hommes) malgré un niveau de formation plus élevé : 37 % possèdent un niveau IV ou plus contre 25 % des hommes.

Le chômage concerne deux fois plus les jeunes formés dans le domaine de la production que ceux issus des services.

Les jeunes de niveaux V et V bis sont davantage confrontés au chômage que ceux de niveau IV et plus encore que ceux de niveau III et plus.

### Répartition des demandeurs d'emploi selon le genre et le niveau de formation



Source : IFA 2009

## GÉOGRAPHIE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES APPRENTIS FRANCS-COMTOIS

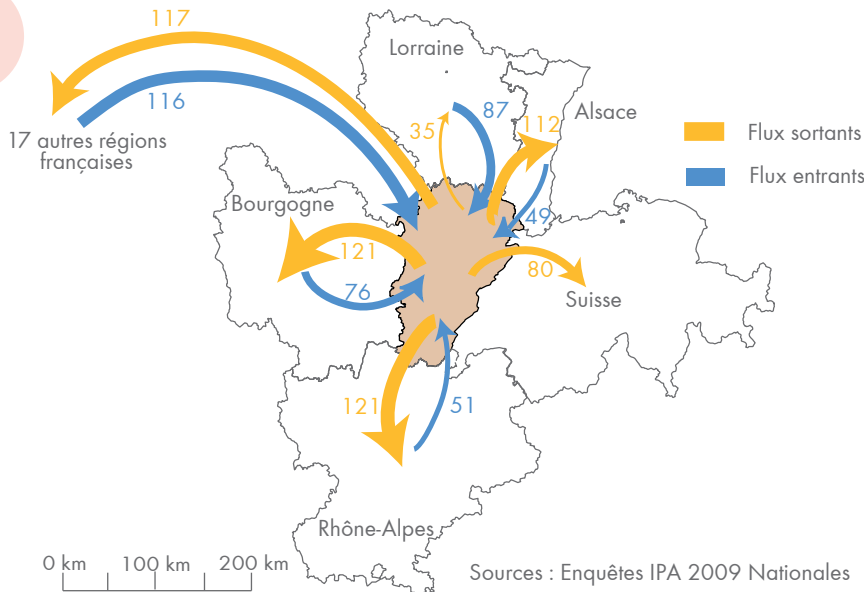
### Davantage de jeunes formés en Franche-Comté qui travaillent hors de la région que de jeunes formés hors de la région qui travaillent en Franche-Comté

Parmi les 2 330 apprentis sortants, en emploi, formés dans les CFA de l'académie de Besançon, 73 % travaillent en Franche-Comté (contre 62 % l'année précédente) dont la moitié dans le Doubs, 23 % dans une autre région de France et 4 % à l'étranger dont 83 % en Suisse.

#### Lieux d'emploi des sortants

<b>Franche-Comté</b>	<b>73 %</b>
Doubs	50 %
Jura	22 %
Haute-Saône	19 %
Territoire de Belfort	10 %
<b>Autres régions</b>	<b>23 %</b>
dont :	
Bourgogne	5 %
Rhône-Alpes	5 %
Alsace	5 %
Lorraine	2 %
<b>Étranger</b>	<b>4 %</b>
dont Suisse	83 %

#### Flux des actifs en emploi sortis d'apprentissage



Source : enquête IPA 2009

Les résultats des enquêtes IPA des autres académies indiquent que 379 jeunes formés dans d'autres régions viennent travailler en Franche-Comté. Il s'agit principalement de jeunes des régions voisines : 87 Lorrains, 76 Bourguignons, 51 Rhône-Alpins et 49 Alsaciens.

### Une mobilité différente selon le domaine de formation des jeunes

Au 1<sup>er</sup> février 2009, 1 598 jeunes travaillent en Franche-Comté. Parmi eux, 313 (20 %) ont suivi une formation dans le domaine "Mécanique, électricité, électronique", 294 (18 %) dans le domaine "Échanges et gestion" et 290 (18 %) dans le domaine "Transformations".

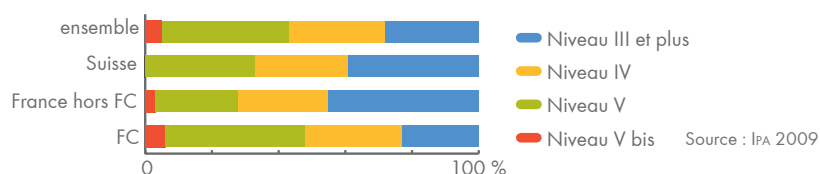
506 jeunes travaillent en France hors Franche-Comté, dont 116 issus d'une formation du domaine "Agriculture, pêche, forêt et espaces verts" et 85 du domaine "Transformations".

80 jeunes travaillent en Suisse, parmi eux, 30 ont suivi une formation dans le domaine "Mécanique, électricité, électronique" et 20 dans le domaine "Transformations".

### Les jeunes mobiles sont proportionnellement plus diplômés que les jeunes sédentaires

45 % des jeunes en emploi en France hors Franche-Comté ont un niveau III ou plus contre 23 % des jeunes en emploi en Franche-Comté. Aucun des 122 sortants francs-comtois de niveau V bis ne travaille en Suisse. En outre, 39 % des jeunes qui travaillent en Suisse ont un niveau III ou plus.

#### Répartition des sortants en emploi selon le lieu de travail et le niveau de formation



Les résultats présentés dans ce document concernent les sortants de toutes les années (1<sup>ère</sup>, seconde, terminale : ces derniers représentent plus de 80 % des sortants) des centres de formation d'apprentis de tous les niveaux. Les jeunes en poursuite d'études ou en contrat d'apprentissage ne sont pas concernés.

L'enquête annuelle sur l'insertion dans la vie active des apprentis (IPA) permet d'interroger les jeunes, diplômés ou non, qui sont sortis du dispositif de formation par apprentissage au cours ou à la fin de l'année scolaire précédente. Ainsi, elle permet de connaître la situation des jeunes vis-à-vis de l'emploi au 1<sup>er</sup> février de l'année suivant la fin de leurs études.

Cette enquête est pilotée par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance du ministère de l'Éducation nationale. En outre, elle est réalisée auprès de l'ensemble des CFA publics et privés de l'académie.

Ainsi, 4 950 jeunes ont été interrogés par voie postale en février 2009, les non répondants ont fait l'objet d'une relance téléphonique. Parmi les jeunes enquêtés, 3 500 jeunes ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 71 %. Parmi eux, 692 se trouvaient en poursuite d'études. Ils ont donc été écartés de l'analyse. Au final, 2 808 questionnaires ont été exploités.

Les réponses sont ensuite pondérées pour respecter la structure des jeunes interrogés. En effet, le taux de réponse varie, entre autres, selon le genre (les femmes répondent davantage que les hommes) et le niveau de diplôme (plus le niveau de diplôme est élevé, plus le taux de réponse est important).

On estime alors que 3 936 apprentis issus de CFA sont sortis du dispositif de formation par apprentissage au cours ou à la fin de l'année scolaire 2007-2008. On compte plus du double d'hommes (2 700) que de femmes (1 236).



### PARTENARIAT

Depuis 2008, l'enquête IPA est réalisée dans le cadre d'un partenariat Rectorat, Conseil régional et DRAAF. L'objectif de ce partenariat vise à optimiser le taux de réponse des sortants et à mieux identifier leur devenir par niveau et spécialité de formation.

En ce sens, grâce à son soutien financier, le Conseil régional permet de réaliser des relances téléphoniques, effectuées par un prestataire de service, auprès des jeunes n'ayant pas répondu à la première phase d'enquête postale, en remplacement des relances postales.

**Document rédigé par le service statistique du Rectorat. Cette rédaction a bénéficié des remarques du comité de pilotage composé des services du Conseil régional, du Rectorat, de la DRAAF, du Céreq et d'Efigip.**

Outil de diagnostic, de prospective, d'évaluation et d'aide à la décision au service des décideurs publics sur les champs de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de la lutte contre les exclusions, **Efigip** est un groupement d'intérêt public financé dans le cadre du contrat de projets État-Région 2007-2013.

Le point sur...

Édité pour la Région de Franche-Comté et la Préfecture de région par Efigip.  
Directeur de la publication : Philippe Maffre  
Responsable de rédaction : Luce Charbonneau  
Ce numéro a été imprimé en 600 exemplaires par Imprimerie Simon - Ornans

**Efigip**  
Espace Lafayette  
8 rue Alfred de Vigny  
25000 Besançon  
tél 03 81 25 52 25  
fax 03 81 25 52 20  
[www.efigip.org](http://www.efigip.org)  
[contact@efigip.org](mailto:contact@efigip.org)